gardes militaires de gauche, *Leang Kien-fang*, et le grand général des gardes à cheval de droite, *K'i-pi Ho-li*, administrateurs généraux militaires du district de *Kong-yue*[1]); le général des gardes à cheval de droite *Kao Té-i* et le général des gardes militaires de droite, *Sa-kou-ou-jen*, furent chargés de les assister; on mit en campagne vingt mille soldats des préfectures qui, avec cinquante mille cavaliers *Hoei-ho* (Ouigours), allèrent attaquer *(Ho-lou)*.

Lo Hong-i proposa un plan, disant: «On assure le calme au royaume du milieu par la bonne foi; on conduit les Barbares suivant les circonstances; la méthode est susceptible de se modifier et de s'accommoder. *Ho-lou* ㉑ se tient sur ses gardes dans une ville murée; justement le froid accumule les neiges et il dit que les soldats des *T'ang* ne viendront certainement pas; il faut profiter de cette situation pour l'anéantir d'un seul coup. Si on diffère jusqu'au printemps, des changements se produiront; si même il ne se mettait pas à la tête des divers royaumes (barbares) coalisés, du moins il ne manquerait pas d'éloigner les traces de ses pas et de s'enfuir. D'ailleurs, quand nos soldats auront commencé par mettre à mort *Ho-lou* ㉑, alors les *Tch'ou-mi*, les *Tch'ou-mou-koen*, etc., à leur tour voudront chacun se sauver (en faisant leur soumission à la Chine). Mais si nous restons immobiles et n'avançons pas, ces gens feront de nouveau cause commune avec *Ho-lou* ㉑. Maintenant, quoiqu'on ait à craindre l'hiver et le vent, et quoique nos robustes soldats aient à endurer les souffrances de la peau qui tombe crevassée par le froid, nous ne saurions cependant rester longtemps immobiles, dépensant les provisions de la frontière, et laissant les brigands raffermir leur parti et retarder l'époque où ils devront mourir. Je propose qu'on pardonne leurs fautes aux *Tch'ou-yue*, aux *Tch'ou-mi* et aux autres, et qu'on extermine uniquement *Ho-lou* ㉑ et les siens. Pour supprimer un fléau, il faut s'attaquer au tronc, et on ne doit pas s'occuper d'abord des rameaux et des feuilles. Je désire qu'on fasse partir les soldats des *Che-pi*[2]), des *Tch'ou-yue*, des *Tch'ou-mi*, des *K'i-pi*, etc., qu'on leur donne un mois de vivres et qu'on les fasse marcher en toute hâte; le gros de l'armée se tiendra appuyé sur les bords de la rivière *Lo*[3]) et leur sera une aide éclatante; ainsi on stimulera les (Barbares) *Jong* et *Ti* à combattre les chacals et les loups. En outre, les *Jong* mettront leur appui dans les soldats des *T'ang* qui seront comme leurs ailes; quand les cavaliers *Hou*

---

1) Sur l'emplacement de la ville de *Kong-yue*, cf. p. 13, ligne 12.

2) 射 脾. Tribu non identifiée.

3) Le *Si yu t'ou tche* (chap. XXVI, p. 8 r°) croit que cette rivière est un petit affluent de la rivière Jouldouz, laquelle se jette dans le lac Bagratch sous le nom de Khaidou gol. Cette opinion paraît dénuée de tout fondement.